

Exercices de réécriture

Classe de Sixième

Année scolaire 2012-2013

Lycée français d'Irlande

Beau présent* pour Olivier (Albert) Salon

Olé, Olé, ta visite intéressante a ravi les élèves. Belle valse verbale !

Inventions vives !

Olivier, le roi, la star, brillant, riant, notre or.

Ah ta valise, elle est belle !

Sans toi, on est rien !

Reviens vite !

* Le beau présent est un texte d'hommage à une personne écrit en n'utilisant que les lettres qui composent le nom de cette personne.

Beau présent pour Alice Brière-Haquet

Chère Alice qui brille, qui rie (Rebecca)

Quelle belle écriture elle a !

Cette Alice brillait au tableau de l'écriture libre... (Valentine)

Ta belle tête au ciel bleu achète la tactique ! (Hamicie)

Elle a quelque truc chic, quelque truc brillant, elle qui recherche, elle qui écrit. (Léa)

La belle Alice a lu Barbe Bleue et bu cette bière au lit. (Juliette et Elisa)

Ta tête a l'air belle et hilare. Elle a la beauté qu'a la biche.

Chic, la belle carrière qu'elle a Alice ! (François)

✦ Réécritures oulipiennes* d'une fable de Jean de la Fontaine (1668)

Atelier d'écriture mené avec Olivier Salon

* L'OULIPO est un groupe d'écrivain qui inventent des contraintes pour écrire des textes, de la poésie, des romans, etc.

Texte original

La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf
(Jean de la Fontaine)

Une Grenouille vit un Boeuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un oeuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : « Regardez bien, ma soeur ;
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
– Nenni. – M'y voici donc ? – Point du tout. – M'y voilà ?
– Vous n'en approchez point. » La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.

Allitération* en t

La Tortue et le Taureau

(Valentine, Sophie, Hamicie)

Une tortue vit un taureau ;
Elle le trouva de très bonne taille.
Elle, qui était petite et haute comme trois tout petits thons,
Très tentée par sa taille,
S'étend et se travaille,
Chuchotant à sa tata : « Dites-moi, tata
Suis-je de la taille du taureau ?
– Tu ne l'atteins pas. – Et maintenant ?
– Toujours pas. » Elle se travailla tellement
Qu'elle étouffa et tomba morte.
Le monde est plein de gens très stupides ;
Les personnes ne sont jamais contentes de leur destin.
Tout homme petit veut être
De très grande taille.
Toute maîtresse veut être directrice.
Tout têtard veut être reinette.

* L'objectif de l'allitération est de faire entendre le plus possible un son consonne (ici le son [t]).

Lipogramme* en e

Un crapaud qui voudrait avoir un corps aussi gros qu'un bison (Amaury, Nicolas)

Un crapaud vit un bison qu'il trouva gros.
Lui, pas plus gros qu'un calot,
Jaloux, gonfla, travailla son corps
Pour qu'il soit aussi gros, aussi lourd,
Criant : « Dis-moi donc, mon ami,
Ça va comme ça ? J'y suis ? – Non
– M'y voici donc ? – Point du tout. »
L'animal idiot gonfla tant qu'il mourut.
Ici il y a pas mal d'habitants pas malins.
Tout duc voudrait avoir un pouvoir royal ;
Tout roi voudrait jouir d'un pouvoir divin ;
Tout marquis voudrait vingt laquais.

* L'objectif du lipogramme est d'écrire un texte sans utiliser une ou plusieurs lettres (ici la lettre e).

Lipogramme en u

La Rainette a envie de devenir comme la vache (Léa, Capucine, Elisa)

La Rainette vit la vache
Et elle désira devenir grosse comme elle.
Elle, pas grosse comme trois pommes,
Avec envie, s'étend alors, et se gonfle, et se travaille,
De façon à égaler l'animal en poids,
Disant : « Regardez bien, mon frère,
Est-ce assez ? Dites-moi, ai-je assez gonflé ? – Nenni
– M'y voici donc ? – Point encore ? – M'y voici ?
– Faites attention ma chère, ça ne va vraiment pas. »
La chétive pécore enfla trop et creva.
Le monde est plein de gens obstinés.
Des personnes ont envie de bâtir comme les grands rois,
Les présidents ont des ministres,
Les familles ont envie d'avoir des femmes de ménage.

SMS

(Mary, Agathe)

1 CRAPO VI 1 VO
KI E GRO
IL E TRE JALOU
IL DI A SA COP
SIL A GROS
L DI KIL NE VA PA I ARIVE
LE CRAPO MANJA TELMEN
KIL FI BOUM BOUM !!!!!!!!!!!!!!!

« Je le souviens » à la façon de Georges Perec*

Je me souviens d'une grenouille qui voulait se faire aussi grosse qu'un bœuf
(Travail collectif)

Je me souviens d'une grenouille voyant un bœuf

Je me souviens que le bœuf était beaucoup plus gros que la grenouille

Je me souviens qu'elle n'était pas plus grosse qu'un œuf

Je me souviens que, étant envieuse, elle se mit à s'étendre, s'enfler et se travailler

Je me souviens qu'elle voulait égaler l'animal en grosseur

Je me souviens qu'elle demandait à sa sœur de regarder

Je me souviens qu'elle lui disait : « Est-ce assez ? N'y suis-je point encore ? »

Je me souviens de leur discussion : « Nenni. – M'y voici donc ? – Pas du tout. – M'y voilà ? »

Je me souviens de la réponse de sa sœur : « Vous n'y approchez point ».

Je me souviens qu'à force de gonfler la stupide grenouille finit par crever.

Je me souviens que notre monde n'est pas mieux fait.

Je me souviens que tout citoyen veut vivre dans un palais

Je me souviens que tout maire cherche des représentants

Je me souviens que toute personne riche veut avoir des domestiques

* Cette contrainte s'inspire du recueil de souvenirs intitulé *Je me souviens* de Georges Perec, dont toutes les phrases commence par « Je me souviens ».

Lipogramme en i

Le crapaud voulant être gros comme un bœuf (Travail collectif)

Un crapaud aperçut un bœuf
Et ce bœuf parut énorme.
Le crapaud, pas plus gros qu'un œuf,
Jaloux, s'étend, s'enfle et s'efforce
D'égaliser la bête en grosseur.
Demandant : « Regardez, ma sœur,
Est-ce assez ? Répondez franchement. Et là, est-ce que ça va ?
– Non. – Et là ? – Pas du tout ! – Est-ce bon ?
– Toujours pas ! » La bête tellement bête
Enfla tant et tant qu'elle explosa.
Le monde est malheureusement composé de gens peu sages :
Tout élève de CP veut être au collège,
Tout débutant veut être pro,
Toute personne en stage veut être patron.

Lettre

(François, Romain)

Kiev, 8 Frog Pond

Le lundi 12 mars 1986

Cher Olivier,

J'espère que tu vas bien, ainsi que tous tes collègues. Mon nouveau travail d'ingénieur à la centrale de Tchernobyl me plaît beaucoup. Le nord de l'Ukraine est une région pleine de surprises, et on y fait souvent des rencontres étranges. Hier, par exemple, en marchant dans la forêt, j'ai vu une de ces grenouilles qui vivent près des réacteurs nucléaires. Elle disait à l'une de ses congénères : « Regardez bien ma sœur, est-ce assez ? Dites-moi, n'y suis-je point encore ? - Non, a répondu la sœur. - M'y voici donc ? - Pas encore. - Et maintenant ? - Ça vient, tu y es presque ! »

Après quelque temps, je compris que cette grenouille essayait d'être aussi grosse qu'un bœuf. Elle se travaillait, s'étendait, se

gonflait afin d'égaliser l'animal en grosseur. Elle a tant fait, qu'à la fin elle a réussi, et même davantage puisqu'elle a fini par atteindre la taille d'un paquebot. Etrange n'est-ce pas ?

Gros bisous et à bientôt,

François Romain

P.S. : La centrale nucléaire semble avoir des problèmes. Rien de grave j'espère.

Anaphore*

La Grenouille jalouse qui se veut faire aussi grosse que le bœuf (Alessandra, Meriem)

Jalouse, une grenouille vit un bœuf.

Jalouse, il lui sembla vraiment très gros.

Jalouse parce qu'elle, elle n'était pas grosse en tout comme une œuf,

Jalouse, elle s'étend, s'enfle et se travaille :

Jalouse, elle veut atteindre l'animal en grosseur.

Jalouse, elle demande : « Regardez bien ma sœur. »

Jalouse, elle ajoute : « Est-ce assez, dites-moi. N'y suis point encore ».

Jalouse aussi, sa sœur répond : « Point du tout ».

Jalouse, la grenouille enfla si bien qu'elle creva.

Jalouses, des personnes sur Terre il y en a beaucoup :

Jaloux des bourgeois qui veulent bâtir comme des grands seigneurs,

Jaloux des princes qui veulent tous des ambassadeurs,

Jaloux enfin des marquis qui veulent avoir des pages.

* L'anaphore est une figure de style classique qui consiste en la répétition au début de chaque vers (ou de chaque membre d'une phrase) d'un même mot.

Lipogramme en o

Le Crapaud qui veut se faire aussi grand qu'une vache (Jules, Ismael)

Un crapaud vit une vache
Qui lui sembla de belle taille.
Lui, qui n'était pas plus grand qu'un scarabée,
Envieux, s'étend, s'enfle et se travaille
Car il veut égaler l'animal en largeur,
Disant : « Regardez bien mon frère, est-ce assez ?
Dites, n'y suis-je pas ? - Nenni. – Et maintenant ?
– Même pas. – Et là ? – Tu n'y arrives vraiment pas. »
Le petit imbécile enfla et devint si grand qu'il creva.
Sur Terre, il y a plein de gens n'étant guère plus sage que lui :
Les pauvres veulent bâtir des bâtiments aussi grands que ceux des plus riches,
Chaque petit prince veut des ambassadeurs,
Chaque marquis veut des pages.

Antonymie*

Le veau qui refuse de devenir aussi petit qu'un têtard
(Léa, Elisabeth)

Un veau vit un têtard
Qui lui sembla minuscule.
Lui, qui était gros comme un autobus,
Malgré lui, se contracte, se rapetisse, se maigrit.
Il se taisait. Un inconnu lui dit : « Oui, tu y arrives, c'est bon, ça y est. »
L'animal futé et si gros devint tout petit et s'en porta très bien.
La voie lactée est vide de gens qui ne sont pas aussi sages :
Aucun pauvre ne veut coucher dehors comme des SDF,
Aucun bandit ne veut d'espion,
Aucun malfrat ne veut de chef.

* L'objectif de cet exercice est de remplacer tous les mots par des mots de sens contraire (appelés antonymes).

Lipogramme en a

(Evan, Matis)

Une grenouille voit un Bœuf
Qui lui semble très gros.
Elle, qui est petite comme un œuf,
Envieuse s'étend, s'enfle et se gonfle
Pour être encore plus grosse que le bœuf.
Elle dit : « Dites-moi, chère sœur,
Comment me trouves-tu ? N'y suis-je point ?
– Nenni. – M'y voici donc ? – Point du tout.
– Est-ce bon ? – Vous n'y êtes point. » Cette chétive pécore
S'enfle si bien qu'elle crève.
Le monde est plein de gens encore plus bêtes :
Tout bourgeois veut devenir Seigneur,
Tout petit prince dispose de gens qui le représente,
Tout noble veut des domestiques.

Haïku*

(Juliette, Angie)

La Grenouille vit
Un gros bœuf ; elle enfla tant
Qu'elle explosa : Boum !

* Le haïku est une forme poétique japonaise constitué de trois vers : le premier a cinq syllabes, le second sept et le troisième cinq de nouveau.

Exclamations

(Juliette, Angie)

« Quel beau jour ! s'exclama un jour la petite grenouille.
Et quel gros bœuf ! comme je sens petite, comparée à lui !
Eurêka ! Je vais m'étendre ! M'enfler ! Me gonfler !
Comme ça je serai aussi grosse que lui !
Eh toi ! regarde ! J'y arrive ! J'y suis ! Ça y est ! »
Mais... malheur ! Elle explose ! Aïe aïe aïe !
Comme le monde est plein de gens aussi bêtes !
Regardez ces bourgeois qui veulent des maisons de seigneurs !
Et ces petits princes ! Ça alors ! Il veulent des ambassadeurs !
Oh ! Ces marquis ! Ils veulent des pages !

S+7*

(Oscar, Rebecca)

Une grillonne voulut un bonbon
Qui lui sera un taillis belge.
Elle qui n'était pas grise en tout comme un oiseau
Envisageable s'entend, s'engage et se trouve,
Pour égarer l'ami en grossièreté,
Dictant : «Retirez bien, ma soupe ;
Ça erre assez ? Dicztez-moi ; ne lui souris-je point encore ?
– Nenni. – M'y voici donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?
– Vous n'en apportez point.» Le chevalin perron
S'entendit si bien qu'il en crama.
Le mal étale plusieurs gants sui ne sortent pas plus sales.
Tout bourgeon vend et boite comme des senteurs grises.

* L'objectif de cet exercice est de remplacer tous les mots par des mots qui leur sont proches dans le dictionnaire.

✦ Réécritures modernes
des *Contes* de Charles Perrault (1697)

Atelier d'écriture mené avec Alice Brière-Haquet

Le Petit Poulet (Ismael, Amaury, Nicolas, Jules)

Il était une fois un éboueur et une éboueuse très pauvres qui avaient sept garçons. Quand le septième vint au monde comme il était plus petit qu'un nugget, ils décidèrent de l'appeler le Petit Poulet. Tous les matins, les parents allaient travailler dans des camions de poubelle pour récolter les déchets. Mais un jour qu'ils n'avaient pas assez d'argent pour nourrir leurs enfants, ils décidèrent de les abandonner dans un centre commercial en périphérie de la ville. Le Petit Poulet s'était relevé pour aller aux toilettes et il entendit leur conversation. Il prit une boîte de chewing-gum qu'il glissa dans sa poche. Le lendemain, ils montèrent tous dans leur camion, commencèrent la tournée. A un certain moment le père dit :

– On voulait vous faire une surprise les enfants, on va passer par le centre commercial pour vous acheter une glace.

– Chouette ! dirent les six enfants en chœur.

Le Petit Poulet ne dit rien, il était occupé à coller des chewing-gums sur chaque poubelle qu'ils vidaient. Arrivés au centre commercial, le père dit :

– Nous devons aller faire des petites courses, nous revenons dans cinq minutes !

Au bout d'une demi-heure, les enfants commencèrent à s'inquiéter, mais le Petit Poulet leur dit :

– Ne vous inquiétez pas, je vais vous ramener à la maison.

Et il les ramena en effet, grâce aux chewing-gums qu'il avait collés.

Pendant ce temps, l'éboueur et sa femme avaient reçu un remboursement de la sécurité sociale sur lequel ils ne comptaient plus. Tous deux se lamentaient :

– Pourquoi avons-nous perdu nos enfants ?

Cependant, le Petit Poulet et ses frères venaient d'arriver. Ils ouvrirent la porte et l'éboueur et sa femme furent très contents de les revoir.

Pour fêter cela, ils leur dirent :

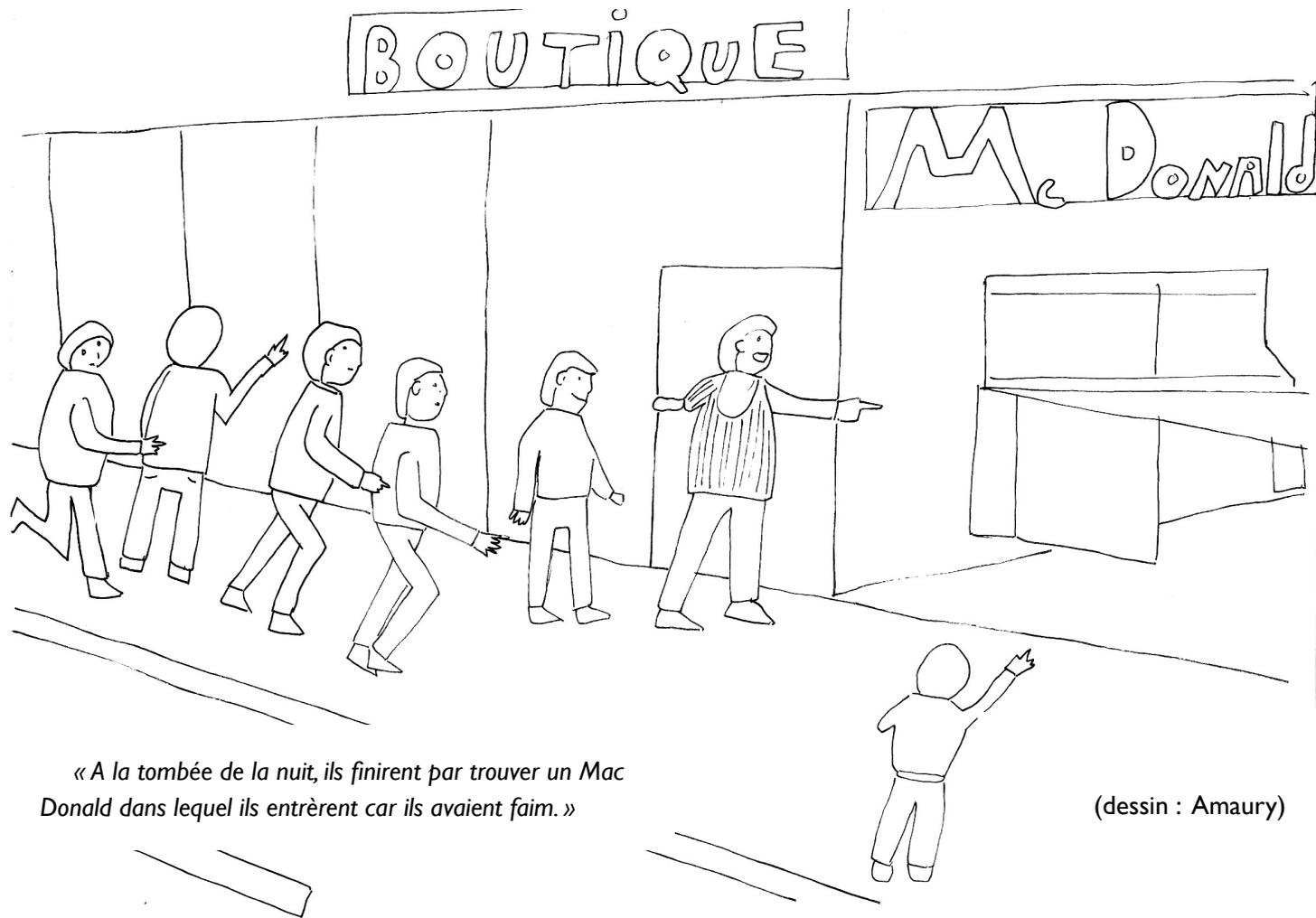
– Qui veut aller au restaurant ?

– Moi !!!

Ils allèrent au restaurant. Le Petit Poulet prit alors un hamburger dans sa poche au cas où ses parents les perdraient une deuxième fois. En effet, après avoir payé la note, ils n'avaient déjà plus d'argent et décidèrent de les abandonner de nouveau, mais plus loin cette fois, dans un centre commercial encore plus grand. Les enfants crièrent, mais personne ne leur répondit. Le Petit Poulet voulut les rassurer à nouveau:

– Venez les gars, je vais vous ramener chez nous, j'ai semé des morceaux de hamburger sur le chemin.

Mais quand ils sortirent, les morceaux de hamburger avaient disparus : les pigeons les avaient mangés ! Ils errèrent un peu, ne sachant pas où aller. A la tombée de la nuit, ils finirent par trouver un Mac Donald dans lequel ils entrèrent car ils avaient faim.



« A la tombée de la nuit, ils finirent par trouver un Mac Donald dans lequel ils entrèrent car ils avaient faim. »

(dessin : Amaury)

Mais la caissière leur dit :

- Si vous n’avez pas d’argent, partez vite car le patron ne supporte pas les pauvres !
- Mais nous avons faim, dirent les enfants.

Alors la caissière, qui avait bon cœur, leur donna un peu de frites. Ils la remercièrent, et sortirent, mais ils tombèrent alors sur le patron qui les regardait d’un œil mauvais.

- Pourquoi ces enfants s’en vont-ils sans payer ? Police !

Mais les enfants, rapides comme l’éclair, sautèrent dans le camion de livraison qui était garé devant le fast-food, et grâce au GPS rentrèrent en un instant chez eux. Les parents furent ravis de les voir rentrer avec un camion plein de hamburgers, tout le monde mangea à sa faim dans la maisonnée. Et quand la camionnette fut vide, le Petit Poulet s’en servit pour devenir un honnête livreur et il n’eut plus jamais de souci d’argent.

La patiente du Bois Dormant (Meriem, Léa, Capucine, Elisa)

9 Il était une fois un couple qui était content de ne pas avoir d'enfants. Un jour pourtant, la femme accoucha d'une petite fille. Ils firent son baptême et l'appelèrent Aurore. Six assistantes sociales vinrent à la fête car elles tenaient à vérifier si les parents s'occupaient bien de leur enfant. Elles avaient en main le formulaire « Vie Heureuse ». La première cocha la case de la beauté, la deuxième cocha celle de l'intelligence, la troisième affirma qu'elle serait très gentille, la quatrième qu'elle serait honnête, la cinquième que tout le monde l'aimerait, et la sixième inscrivit en bilan qu'elle serait heureuse toute sa vie.

Quand tout à coup, une vieille assistante sociale que l'on croyait retraitée arriva. Elle était laide, ratatinée, avec des cheveux noirs mal peignés et des boutons sur le nez. Elle hurla :

–Vous avez appelé toutes les assistantes sociales sauf moi ! A mon tour de cocher !

Et elle choisit une petite case qui indiquait que l'enfant se piquerait avec quelque chose de pointu et dormirait pendant longtemps.

La petite fille grandit. Elle devenait de plus en plus belle, de plus en plus intelligente, gentille, honnête, aimable, et elle était parfaitement heureuse. A 11 ans, elle entra au collège avec son meilleur ami qui s'appelait James. En cours de mathématiques, elle joua avec un compas et se piqua le doigt. En voyant le sang couler, elle tomba dans les pommes. L'école appela l'ambulance et on l'emmena à l'hôpital « Du Bois Dormant ». Pendant 14 ans, elle resta dans le coma. De nombreux médecins tentèrent de la réveiller, mais nul n'y parvint. Dans la chambre, les machines, les tubes, et les fils électriques semblaient pousser autour d'elle comme des ronces.



« – Vous avez appelé toutes les assistantes sociales sauf moi ! »

(dessin : Elisa)

Un jour pourtant, un jeune docteur se présenta avec une machine qu'il venait d'inventer et qu'il avait appelée « Bisous 5000 » parce qu'elle lançait des charges de 5000 volts. Ils installèrent les électrodes, et... la jeune fille ouvrit les yeux ! Immédiatement, elle reconnut le jeune docteur :

– James ! C'est bien toi ?

Et James répondit :

– Oui, c'est moi ! J'ai cherché toutes ces années comment te réveiller, parce que je voudrais te dire que JET'AIME.

Il la prit par la main et ils s'en allèrent ensemble. Quelques années plus tard, ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants.

Katillon (Matis, Oscar, Evan, Romain)

Il était une fois une riche veuve qui avait trois filles : Josette, Cunégonde et Katy. Katy était la plus belle, mais aussi la plus détestée par sa famille. Elle faisait toutes les corvées avec son vieux balai, pendant que ses sœurs regardaient la télé 3D toute la journée. Celles-ci appelaient leur cadette Katillon pour se moquer.

Un jour, ils reçurent une invitation sur Facebook. C'était le prince qui organisait une soirée en boîte pour trouver une épouse. Les sœurs rangèrent leur iPhone 5, elles allèrent immédiatement regarder ce qu'elles se mettraient. Katy y alla aussi, mais sa mère vint la voir :

- Katillon, tu ne comptes pas aller en boîte quand même ?
- Ben si...
- Je suis désolée, mais tu dois faire le ménage et nettoyer la télé 3D de tes sœurs.

Katy alla pleurer dans sa chambre, elle aurait tant aimé aller en boîte ! Mais les sœurs partirent seules. Peu après, une limousine orange se gara devant la maison et une personne très chic sonna à la porte. Katy descendit pour voir qui c'était. Quand elle ouvrit la porte, la personne dit :

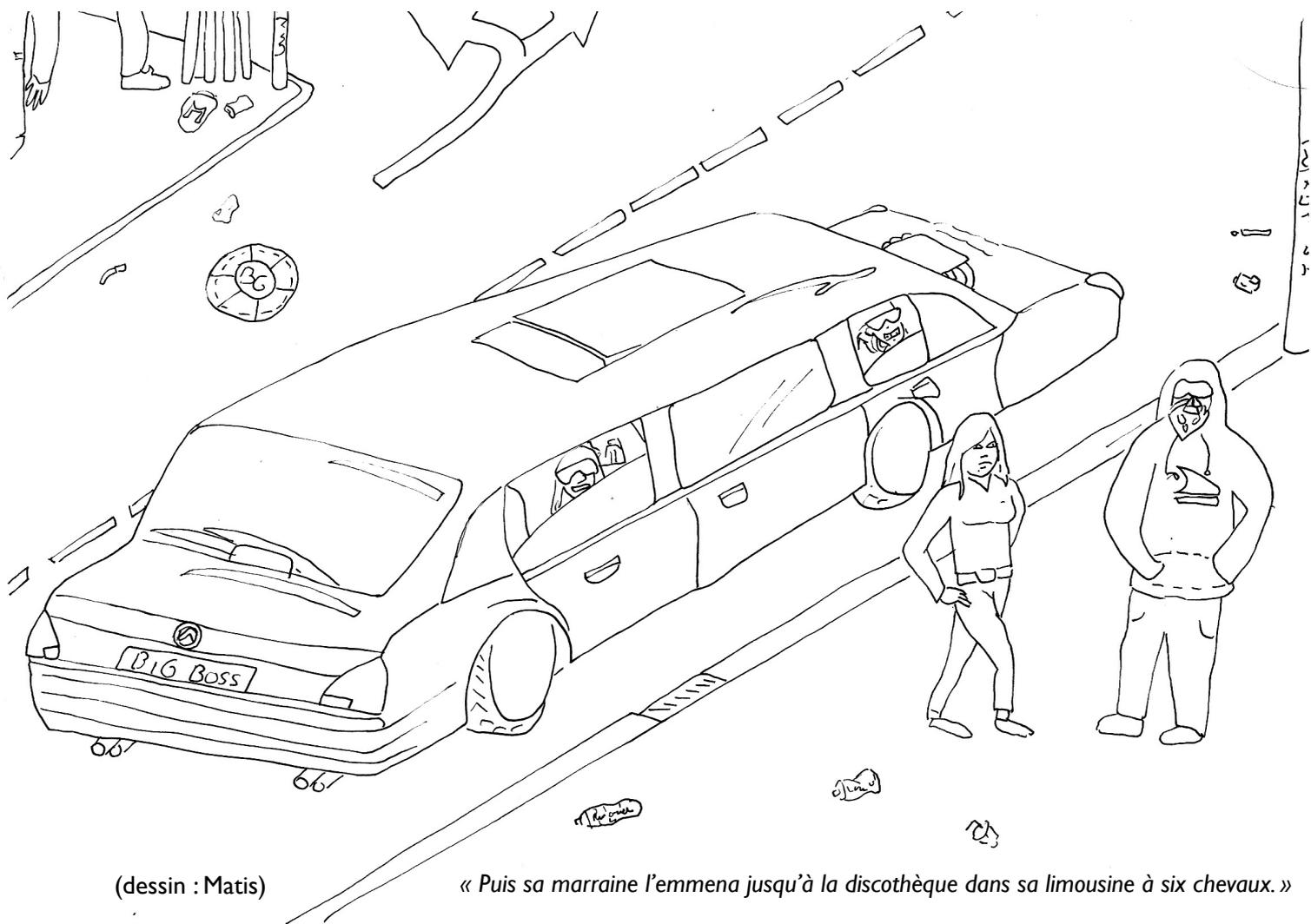
- Bonjour Katy, je suis ta marraine !

- Ah bon ? Mais...

Elle ne finit pas sa phrase car sa marraine l'emmena au magasin pour choisir la plus belle des robes ainsi que des Nike assorties, un modèle unique avec diamants incrustés. Mais il s'agissait d'une location, la jeune fille devait ramener ces vêtements avant minuit !

Puis sa marraine l'emmena jusqu'à la discothèque dans sa limousine à six chevaux. Un homme tout à fait charmant l'accosta avec son t-shirt Lacoste. Il s'agissait de Willy, le prince. Ils dansèrent toute la nuit, si bien que la jeune fille oublia l'heure. Quand elle entendit le premier coup de minuit, elle s'enfuit bien vite, mais la limousine avait déjà disparu. Dans sa course, elle perdit l'une de ses Nike et dû donc promettre au magasin de location de les rembourser. Elles valaient une fortune, bien plus que ce qu'elle pourrait jamais gagner !

Mais le lendemain, un avis de recherche fut lancé sur Facebook : le prince Willy avait ramassé la superbe Nike et cherchait la jeune fille à qui elle appartenait. Ainsi Katy et Willy se retrouvèrent et le mariage fut célébré le jour-même. La jeune fille, qui était bonne, fit venir ses sœurs au palais où elle leur offrit la fonction de dames-pipi à la boutique souvenirs.



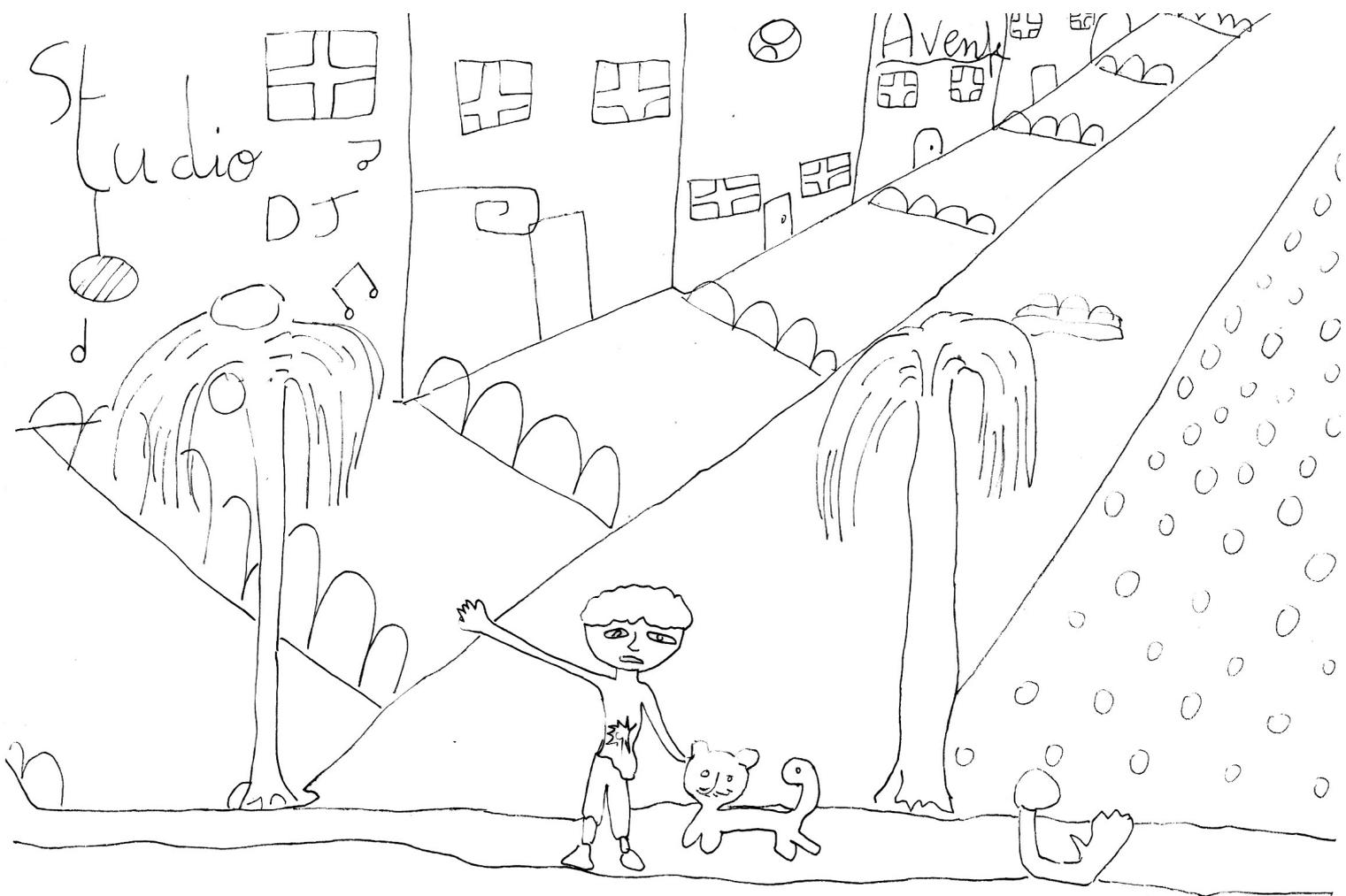
(dessin : Matis)

« Puis sa marraine l'emmena jusqu'à la discothèque dans sa limousine à six chevaux. »

Le Chat Culotté (Sophie, Hamicie, Sasha, Valentine)

L I était une fois un DJ qui mourut de vieillesse. Il avait trois fils qui héritèrent de ses richesses. L'aîné hérita de sa maison de disque, le second hérita de son scooter et le cadet, du chat. Le second et l'aîné partirent gagner leur vie grâce à leur héritage, mais le cadet resta pauvre et ne voyait aucun intérêt à avoir un chat. C'était pourtant un chat connu pour avoir beaucoup de culot. Tandis que son maître se lamentait, il le rassura :

– Ne t'inquiète pas, je vais te sortir d'affaire, tu peux compter sur moi.



« Le cadet resta pauvre et ne voyait aucun intérêt à avoir un chat. »

(dessin : Valentine)

Et il lui demanda à avoir un chapeau et une culotte. Il se rendit dans une épicerie fine et y vola une boîte de caviar. Il l'apporta au président de la République et lui dit :

–Voici du caviar que vous envoie mon maitre, le maire de Carabas.

–Vous le remercirez de ma part !

Le président lui donna une petite somme. A partir de ce jour-là, le chat lui apporta chaque jour un petit cadeau : caviar, saumon, champagne, et ils commencèrent à bien s'étendre.

Un jour que le président devait inaugurer une piscine municipale, le chat s'y rendit discrètement avec son maître. Le président fit un discours, coupa le fil, et fut applaudi. Le chat dit à son maître de sauter dans la piscine et de faire semblant de se noyer, il se mit alors à crier :

– Au secours ! Le maire de Carabas se noie !

Le président lui jeta une bouée canard, puis lui donna une serviette toute chaude et des habits secs. Chloé, la fille du président, tomba amoureuse du jeune homme au premier regard. Le président proposa de le ramener chez lui avec sa limousine. Le chat chuchota alors une adresse à l'oreille de son maître et partit devant.

Il arriva dans le quartier dirigé par un puissant chef de la mafia. Il alla le trouver, frappa à la porte de sa villa, et l'animal rusé se mit à ronronner en lui faisant les yeux doux. Le bandit ne put résister, il prit l'animal dans ses bras et le porta à son cou. Le chat alors sortit ses griffes et, d'un petit coup rapide, tchac, lui trancha la gorge. Il traina alors le corps jusqu'à la rivière et le jeta dedans. Quelques minutes plus tard, la limousine entra dans la villa. Le gangster devait attendre du monde, car un festin était servi dans le salon. Ils s'assirent tous, mangèrent et burent.

Quelques semaines plus tard, le maire se maria avec la fille du président. Ils vécurent heureux dans la villa du maffieux, et eurent, bien sûr, beaucoup d'enfants.

Le Petit aux Beats Rouge (Seán, Romain, Paul, François)

Il était une fois un jeune garçon qui avait une grand-mère ex championne de karaté. Elle adorait son petit-fils et lui avait offert pour Noël de magnifiques Beats rouges. Il les mettait si souvent que tout le monde l'appelait le Petit aux Beats Rouge. Un jour, sa mère l'envoya chez sa grand-mère qui habitait dans une grande villa de l'autre côté de la ville. Elle lui dit :

– Va voir comment se porte ta grand-mère et apporte-lui ces beaux croissants et ce cappuccino que j'ai fait avec ma nouvelle machine Nespresso 8B4000.

Le Petit aux Beats Rouge partit aussitôt. En passant dans une rue étroite de la ville, il rencontra un bandit connu sous le nom de Croc-Pointu. C'était un voyou particulièrement célèbre pour ses hold-up de banques. Il portait toujours une veste de cuir noir, un pantalon slim et un masque sur les yeux. On racontait qu'un loup était tatoué sur son épaule. Croc-Pointu aurait bien volé les Beats rouges de l'enfant, mais il n'osa le faire en pleine rue.

Il lui demanda où il allait et le garçon répondit :

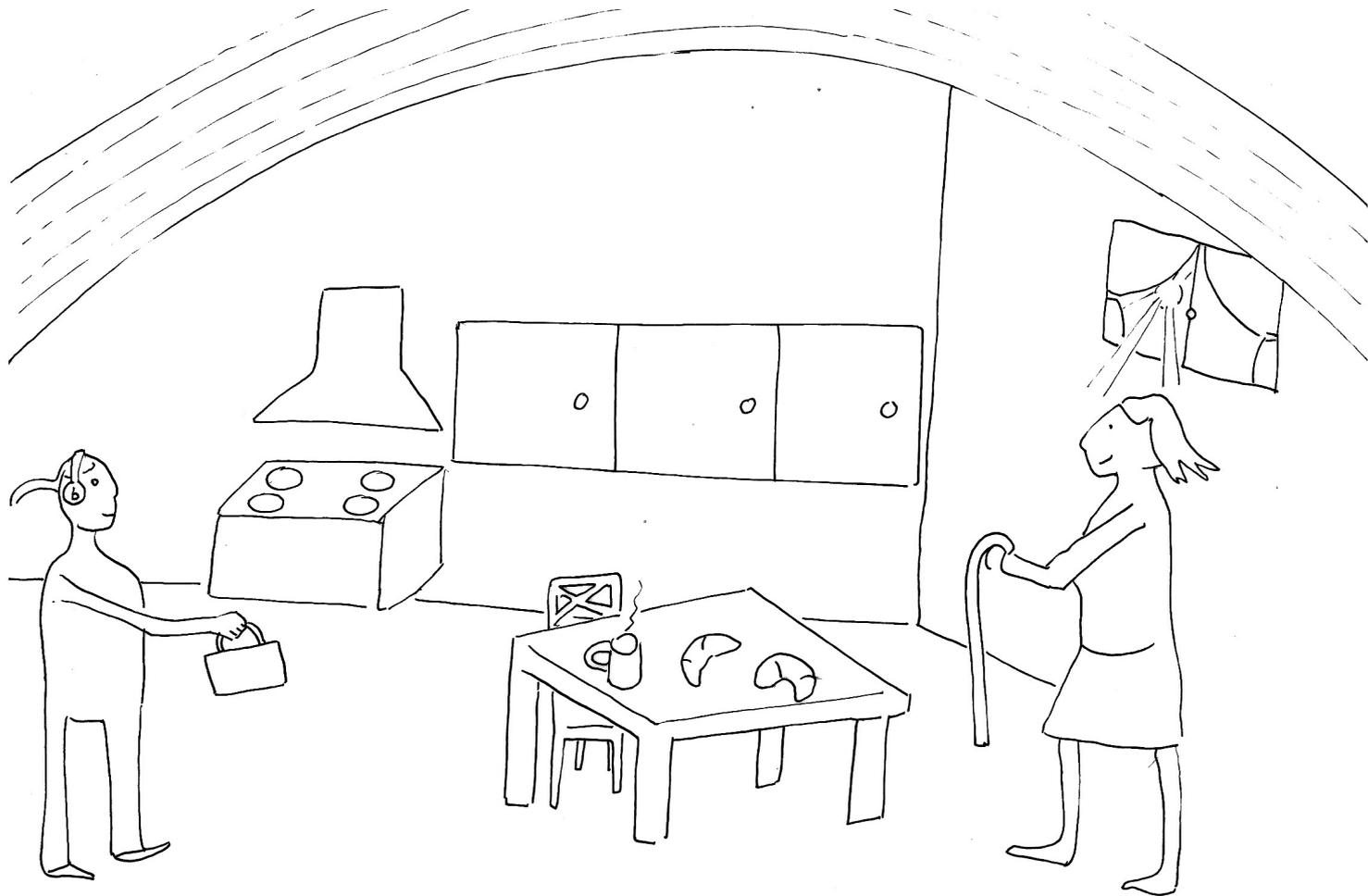
– Je vais voir ma grand-mère pour lui apporter ces croissants et ce cappuccino.

Le bandit lui suggéra d'allonger un peu son chemin pour passer par le magasin de bonbons. L'enfant partit en dansant sur sa musique, tandis que le bandit se mit à courir à toutes jambes vers la grande villa.

Quand Croc-Pointu arriva, il frappa à la porte et la grand-mère cria :

– Tape le code PERRAULT2013 et la clenche cherra.

Mais quand la grand-mère vit le voyou avec sa cagoule et son blouson noir, elle lui fit une prise de karaté et l'envoya voler par la fenêtre. Plus tard, le Petit aux Beats Rouge arriva chez sa grand-mère. Ils mangèrent tous les deux les croissants et burent le cappuccino pendant que la mamie racontait son aventure à son petit-fils.



« Plus tard, le Petit aux Beats Rouge arriva chez sa grand-mère. »

(dessin : Romain)

La Fée aux petit-pois (Elisabeth, Mary, Alessandra, Rebecca)

Jl était une fois un veuf qui avait deux garçons. Le cadet ressemblait beaucoup, de visage comme de caractère, à sa mère qui était belle et douce, tandis que l'aîné ressemblait à son père, un homme laid et brutal.

Le cadet s'occupait toujours de toutes les tâches de la maison. Un jour qu'il était allé faire les courses pour le dîner, il vit dans le magasin, une vieille dame qui avait fait tomber toutes ses boîtes de petits pois. Il alla aussitôt l'aider à les remettre dans son sac. La vieille dame, qui était fée, le remercia en lui faisant le don d'avoir la plus belle voix du monde.

Le cadet rentra chez lui en chantant d'une belle voix de ténor :

– Je suis rentrée, pardon pardon pour le retard !

– Qu'est-il arrivé à ta voix ? demanda son père

Le cadet expliqua ce qui s'était passé au magasin. Le père dit alors à son aîné d'y aller à son tour pour aider la vieille fée et recevoir le même don.

Mais quand l'aîné arriva au magasin, il ne vit qu'une blonde très chic qu'il reconnut pour être Rijiana, la célèbre pop-star. Elle lui demanda de l'aider à attraper une boîte de petits pois. Il refusa car il était venu pour aider une vieille femme, pas une star. Mais il s'agissait en réalité de la même fée qui s'était déguisée. Pour le punir, elle lui donna la voix la plus désagréable du monde. Quand l'aîné rentra chez son père, celui-ci lui demanda ce qui s'était passé. Le cadet répondit d'une voix crissante comme de la craie sur un tableau :

– La fée avait pris l'apparence d'une star, elle m'a donné cette voix affreuse.



« Elle lui demanda de l'aider à attraper une boîte de petits pois. »

(dessin : Elisabeth)

Le père furieux, se boucha les oreilles et renvoya le cadet. Celui-ci s'enfuit au parc municipal où justement Rijiana, la vraie, se promenait. Séduite par son charme et sa voix, elle le demanda en mariage. Ils partirent ensemble à Hollywood. Le jeune homme envoya une lettre à son père et à son frère pour les inviter à la fête. Mais l'aîné fut si jaloux, qu'il préféra s'enfuir. On ne l'a jamais revu depuis.

Poils Bleus (Léa, Juliette, Agathe, Angie)

Il était une fois une rock star très riche qui avait une grande maison de six étages dans le centre ville. Il possédait tout ce qui existait en high-tech, mangeait avec dans de la vaisselle en platine, et avait dix Ferrari...On disait qu'il avait été marié plusieurs fois, mais c'était sans doute une rumeur car il avait des poils bleus qui sortaient de ses oreilles et de son nez et cela le rendait si laid que toutes les femmes, les filles et mêmes les souris s'enfuyaient en courant. Pour cette raison, on l'appelait Poils Bleus.

Il organisa un jour une soirée karaoké et y invita toutes les filles de la ville. A la fin de la fête, une jeune femme le trouva cool et accepta de l'épouser. Le mariage se fit le lendemain. Pour faire un beau couple, elle se teinta les cheveux en bleu.

Quand le mariage fut conclu, ils rentrèrent à la maison pour se faire un p'tit Mac Donald au caviar avec du champagne...

Deux semaines après, Poils Bleus annonça à sa femme qu'il devait partir pour Hollywood avec son groupe de musique. Il lui donna sa boîte de cartes à puces et la pria d'utiliser toutes celles qu'elles voulaient, d'aller où elle voudrait, d'inviter ses amies pour des soirées pyjamas, mais il lui interdit d'entrer dans le grenier qu'il avait réaménagé en une grande sa salle de jeux vidéo. Il partit le lendemain.

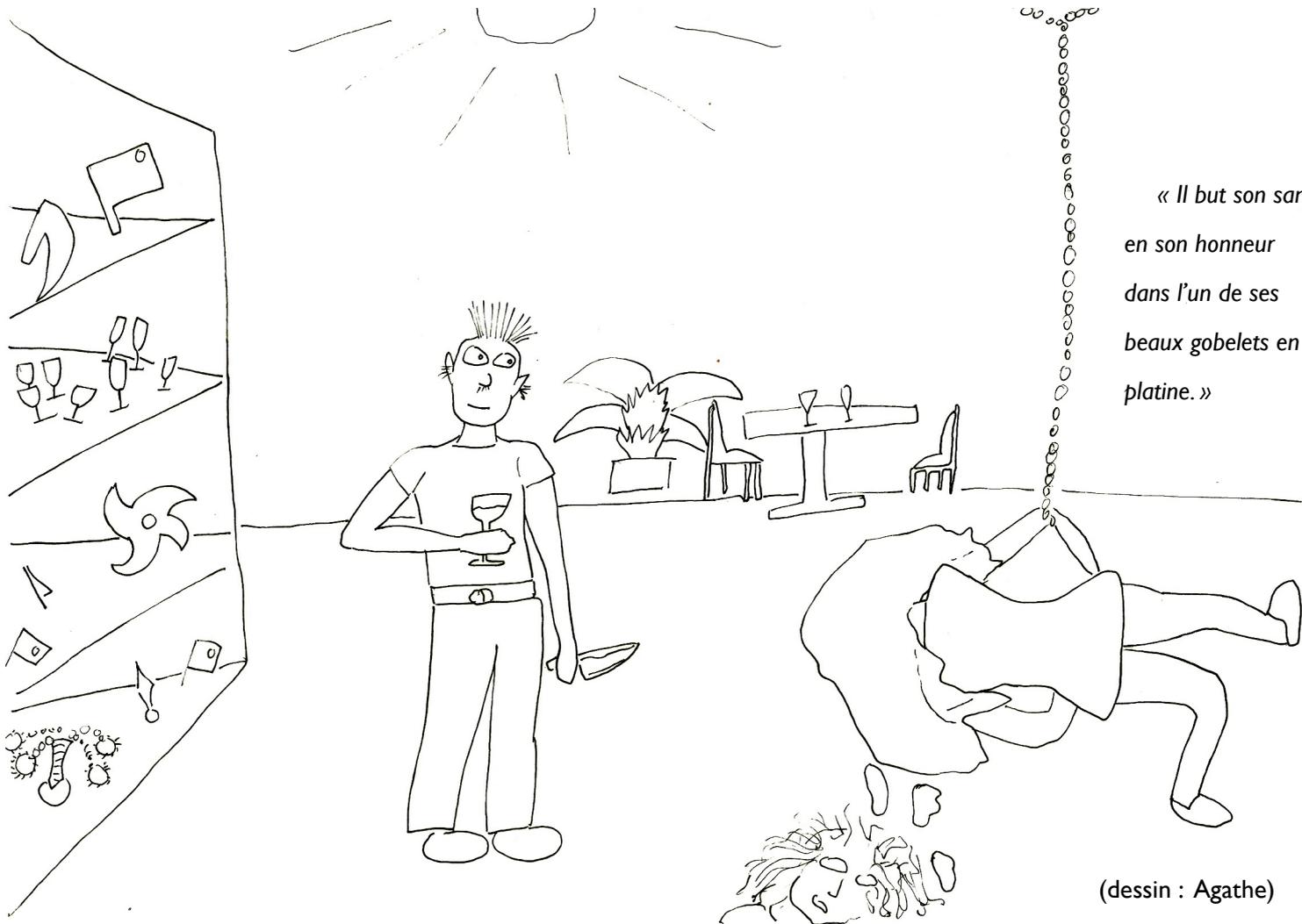
Quelques jours après, la jeune femme, poussée par la curiosité, monta les escaliers du grenier. Elle s'arrêta devant la porte qui disait « ENTRÉE INTERDITE ». Elle prit la carte et ouvrit la porte.

Quand elle entra, des lumières rouges s'allumèrent automatiquement. Elle crut d'abord que le sol les reflétait, mais en s'avançant, elle s'aperçut qu'il s'agissait d'un liquide gluant... du sang ! Elle vit alors toutes les femmes mortes pendues au plafond. Partout il y avait des armes : des couteaux, des épées, des étoiles de ninja... Comme dans un jeu vidéo, mais réel. Elle voulut sortir, mais se heurta à l'une des femmes qui lui tomba dessus. La jeune fille lâcha sa carte et s'évanouit. Quand elle se réveilla, elle repoussa le corps. En vitesse, elle ramassa la carte, et descendit couverte de sang. Elle courut se changer. Elle prit alors le produit vaisselle pour essayer de nettoyer la tache de sang sur la carte à puce mais elle n'y arriva pas. La tache ne voulait pas partir.

C'est alors que Poils Bleus arriva, la tournée aux USA avait été annulée. Elle lui rendit la boîte de cartes à puces en tremblant. Il s'aperçut immédiatement qu'il manquait celle du grenier. Il la pria de la lui donner. Elle alla donc la chercher et Poils Bleus comprit à la vue du sang qu'elle était entrée dans le grenier.

– Game over, femme. On dirait que tu m'as désobéi. Je vais donc te tuer comme les autres.

Elle le supplia d'aller mettre son dernier statut de Facebook, tant et si bien, qu'il accepta. La jeune fille en profita pour envoyer un texto à sa sœur Anne afin qu'elle vienne l'aider. Mais comme ses mains étaient encore glissantes à cause du produit vaisselle, son Iphone 5 tomba et se cassa. Poils Bleus, alors, monta dans la chambre armé d'un grand couteau de boucher et l'égorgea sans pitié. Il but son sang en son honneur dans l'un de ses beaux gobelets en platine. Un an après, il se remaria avec une autre femme qui connut la même aventure et ainsi de suite. A la fin, il dut transformer deux étages en salle de jeux pour les remplir avec ses femmes. Heureusement, la maison était grande.



« Il but son sang
en son honneur
dans l'un de ses
beaux gobelets en
platine. »

(dessin : Agathe)

